

21 février 1944 : L'affiche rouge a 70 ans

Il y a 70 ans, étaient fusillés au Mont-Valérien 22 résistants (plus une résistante qui sera exécutée quelques mois plus tard) du "groupe Manouchian". A ce groupe de Francs Tireurs Partisans, appartenait aussi Henri Krasucki, qui fut par la suite Secrétaire Général de la CGT. Il avait été arrêté par la Gestapo, torturé pendant de longues semaines, et face à son refus obstiné de dénoncer qui que ce soit, déporté à Birkenau, d'où seulement 86 devaient revenir.

La CGT Finances Publique du Lot tenait à rendre hommage à tous ces combattants étrangers qui luttèrent pour la France.

L'Humanité édite un hors-série spécial en mémoire des fusillés du Mont-Valérien :

« Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant. »

Tel était constitué le groupe Manouchian autrement appelé Francs-Tireurs et Partisans de la Main-d'Oeuvre Immigrée (FTP-MOI), fusillés le 21 février 1944 au Mont-Valérien, pour cause de résistance après des mois d'insoutenables tortures puis un jugement expéditif par un tribunal militaire allemand, à l'exception de la Hongroise Olga Bancic, qui sera décapitée à Stuttgart le 10 mai 1944.

Leur exécution donna lieu à l'Affiche Rouge, affiche de propagande nazie ayant pour but de les salir qui expose les portraits de 10 résistants en plus des six photos d'attentats représentant des actions qui leur sont reprochées.

L'Affiche rouge, placardée en 1944 par les occupants, fait des étrangers, des juifs et des communistes un danger pour la France.

« Il est très utile de se remémorer l'Affiche rouge, alors que sévit une sorte de chasse à l'étranger, avec son cortège d'antisémitisme, de racisme et de haine de l'autre » souligne Patrick Le Hyaric, directeur de l'Humanité dans son éditorial.

Ce hors série consacré aux 70 ans de l'Affiche Rouge fait appel à de nombreux documents d'archive, pour la plupart jamais parus encore jusqu'à aujourd'hui et s'appuie sur des témoignages, notamment celui de Léon Landini, fils d'antifasciste italien engagé dans les FTP MOI, résistant et adhérent au Parti Communiste Français en novembre 1942 en même temps que son intégration au groupe Manouchian, et de Roger Trugnan, un des responsables des jeunes communistes de la MOI.

Il comprend également des entretiens historiques, celui avec Julien Lauprêtre, résistant et président du Secours Populaire qui nous fait part de sa résistance et de sa rencontre en cellule avec Missak Manouchian. Celui de l'historien Serge Wolikow, qui a participé à des projets de recherche sur l'histoire de la Résistance et à l'étude des militants du mouvement ouvrier et enfin celui du cinéaste Robert Guédiguian.

En bonus, un disque de l'artiste HK et les Saltimbanks contenant 5 chansons extraites du nouvel album « HK et les déserteurs » dont l'Affiche Rouge (Léo Ferré), En groupe en ligue en procession (Jean Ferrat), Les loups sont entrés dans Paris (Serge Reggiani), Noir et Blanc (Bernard Lavilliers) et l'Auvergnat (Georges Brassens).

HK, (Kaddour Hadadi) né le 6 septembre 1976, à Roubaix est un rappeur engagé. Il crée

en 2009 « HK et les Saltimbanks », groupe porté sur le blues, le chaâbi (musique arabe populaire) ou encore le reggae. HK écrit des textes engagés mettant en lumière les dérives, les antagonismes de certains membres de notre société et dénonce en majeure partie l'exclusion sociale, la surconsommation, les inégalités etc...

A voir ou à revoir :

« L'armée du crime » de Robert Guédiguan, qui retrace l'histoire tragique de "Manouche", alias Missak Manouchian.

A lire ou à relire :

« Strophes pour se souvenir » de Louis Aragon

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servi simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit, hirsutes, menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants.

Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
À la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie Adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant

Article publié le 21 février 2014.